

BAILLY (*Marcel-Urbain-Toussaint*), Directeur du Chemin de fer du Mayumbe (Tilleur, 9.9.1882 — Boma, 19.2.1920). Fils de Denis-Urbain-Jacques-Joseph et de Richelle, Anne-Marie; époux de Devos, Marie-Germaine.

Après avoir effectué, au 3^e régiment de ligne, son service militaire, qu'il termine en 1906 avec le grade de caporal, Bailly poursuit, à l'université de Liège, des études d'ingénieur-mécanicien. Il obtient son diplôme en août 1910 et est occupé ensuite en qualité d'agent-réceptionnaire et d'ingénieur par différents établissements de construction d'Angleur et de Sclessin.

En mars 1912, il est engagé pour deux ans par la Compagnie du chemin de fer du Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains. Embarqué à Anvers, il arrive à la Colonie le 7 mai et est envoyé à Kindu avec le grade d'inspecteur-mécanicien adjoint. A l'issue de ce premier terme, il quitte l'Afrique le 27 mai 1914 pour rentrer en Belgique. Surviennent alors les hostilités. Bailly est mobilisé en août 1914, dans une compagnie de travailleurs et affecté, par la suite, au service du Grand Quartier Général qui, à la demande du Département, le remet à la disposition du Ministre des Colonies en mars 1915. Dirigé sur Le Havre, il gagne bientôt l'Angleterre. Réadmis au service de la Colonie en qualité d'inspecteur-mécanicien adjoint, hors-cadre, il quitte Liverpool le 1^{er} mai à bord de l'*Élisabethville*. A son arrivée, à Boma, il est désigné pour le Chemin de fer du Mayumbe où il assure pendant quelques mois le service des ateliers. En mars 1916, il est chargé, durant l'absence du titulaire, M. C. Camus, de la direction du chemin de fer. Nommé, le 1^{er} juillet 1916, ingénieur des Ponts et Chaussées à titre provisoire et ingénieur de 2^e classe le 1^{er} juillet 1917, il est régularisé en juillet 1918 et admis, à titre définitif, dans les cadres de l'administration. Le 3 novembre 1918, il rentre en congé en Europe ; puis s'embarque une troisième fois. Arrivé le 19 juin à Boma, il est désigné pour reprendre la direction des chemins de fer vicinaux du Mayumbe et, le 1^{er} janvier 1920, est promu ingénieur de 1^{re} classe des Ponts et Chaussées. Tombé gravement malade quelques semaines plus tard, il est évacué à l'hôpital de la Croix-Rouge, à Boma, où il succombe le 19 février.

[L. H.]

17 avril 1953.
A. Lacroix.

Reg. matr. C. F. L. n° 496.